



PaulHemes.com

Matthieu 5,38-42 : notes et pistes de réflexion

Gospel Center Lausanne, Bible Class, novembre 2025

Texte du 24.11.2025 Paul Hemes

Mt 5:38 Vous avez entendu qu'il a été dit:

« Œil pour œil, et dent pour dent. » (Exode 21,24)

Mt 5:39 Mais moi je vous dis

de ne pas résister au méchant (ponèros en grec = mauvais ; malin).

Mais qui te gifle sur la joue droite,

Tourne vers lui l'autre aussi !

Mt 5:40 Et à qui veut t'attaquer en justice

et prendre ta tunique,

laisse-lui aussi le manteau !

Mt 5:41 Et à qui t'impose mille (pas),

va avec lui (en faire) deux (milles) !

Mt 5:42 A qui te demande, donne !

et de qui veut t'emprunter, ne te détourne pas !

Questions pour groupes de 2 ou 3

(20 minutes)

Prenez juste 5,38-39 « à froid »

1. Comment réagissez-vous spontanément à ces paroles que Jésus vous adresse ce matin ?
2. Quelles objections feriez-vous (poliment) à Jésus au sujet de tous les cas où cette parole ne vous paraît pas applicable ?
3. Il y a-t-il quand même des cas où vous pensez pouvoir l'appliquer ? Dans quelles circonstances ?
4. A votre avis, il y a-t-il une autre manière de comprendre cette parole ? (moins littérale ? spirituelle ? allégorique ? pour le Royaume futur uniquement ? pour les super spirituels uniquement ? ...qu'en pensez-vous ?)
5. A votre avis, pourquoi Jésus utilise-t-il cette manière de parler « choc » et qui pose autant de questions ?

Partage sur la parole

La motivation pour prendre cette parole de Mt 5,38ss vient d'un président qui a fait de la rétribution son programme politique et qui l'applique autant qu'il peut. Tout ce qu'il estime atteinte personnelle contre lui est renvoyée en rétribution contre ceux et celles qu'il estime l'avoir offensé ou trahi. C'est un spectacle désolant et quotidien, et le silence de chrétiens qui soutiennent ce président sans le contredire sur cette manière est choquant.

Lié à cela est la croissance dans réseaux sociaux de la parole de haine dans une escalade sans fin. Or la recrudescence de la haine entraîne recrudescence de la violence. Une escalade où des menaces de représailles y compris la menace de mort sont de plus en plus présents. Cela me semble tellement contraire à l'Évangile de Jésus, et pourtant des chrétiens aussi s'engagent dans ce type de langage violent.

Le cadre dans Matthieu

Dans quel cadre se situe la parole de Matthieu 5,38 ?

1. Formation de disciples

Matthieu 28 : faites de toutes les nations des disciples. Comment ? En allant, en les baptisant et en les enseignant à garder tout ce que je vous ai enseigné. Ce que je vous ai enseigné : Où ? dans les 5 discours de Jésus qui est « comme un nouveau Moïse » et en même temps bien plus qu'un nouveau Moïse. (Pouvez-vous voir pourquoi ?) Dont le premier discours qui est le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5-7, désigné SM par la suite).

2. Au début du SM

Mt 5:17 « Ne croyez pas que
_____ je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ;
je suis venu non pour abolir,
mais pour accomplir.

Mt 5:20 Car, je vous le dis,
si votre justice ne dépasse pas celle des scribes et des pharisiens,
vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

3. Les 6 x « mais moi je vous dis »

Et juste après : il y a 6 x « Vous avez entendu (avec une citation de la Torah) suivi de « mais moi je vous dis que » :

1. Sur le meurtre
2. Sur l'adultère
3. Sur le divorce
4. Sur les vœux
5. Sur la rétribution ou les représailles. C'est notre texte.
6. Sur l'amour des ennemis

Le texte et des questions de groupe

Voir les questions au début.

Après le partage en groupe

Vous avez trouvé des aspects où cette parole fait sens et son application vous paraît vraiment très importante pour suivre Jésus ?

Un juif orthodoxe de nom Pinchas Lapide a écrit un commentaire sur le SM et il dit :

« En fait l'histoire de l'impact du Sermon sur la Montagne peut largement être décrit en termes d'essai de domestiquer tout ce qui en lui est choquant, exigeant et sans compromis, afin de le rendre inoffensif¹ »

Pas seulement ici mais dans tout le SM. En fait peut-être qu'on essaye tous de domestiquer Dieu et Jésus pour que cela ne soit pas inconfortable !

Ceci dit, bien entendu que notre texte possède des zones d'application, mais il ne dit pas non plus tout sur tout.

Une blessure, une atteinte personnelle

Ce que Jésus adresse est un mal personnel qui t'est fait. Une offense, une injure, un coup, une imposition de quelque chose contre ta volonté. Et il parle de la manière dont on réagit à cette atteinte personnelle.

Œil pour œil dent pour dent !

C'est bien tel quel dans l'AT dans deux textes Exode 21, 24 et Lévitique 24,50. Ils ont entendu la parole de la Torah. Il s'agit de la loi du Talion.

¹ P. Lapide, The Sermon on the Mount : Utopia or Program for Action, Orbis, NY, 1986

La loi du talion

Exode 21,24 Lévitique 24,50

Exode 21

- 22 Et lorsque des hommes se battent, et qu'ils heurtent une femme enceinte et qu'elle accouche, sans qu'il y ait de mal, le coupable sera passible d'une amende que le mari de la femme lui imposera et qu'il payera après décision d'arbitres.
- 23 Mais s'il y a du mal, tu donneras vie pour vie,
- 24 œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,
ὄφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, χεῖρα ἀντὶ χειρός, πόδα ἀντὶ ποδός,
- 25 brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure.
- 26 Et lorsqu'un homme donnera un coup dans l'œil à son serviteur ou à sa servante et lui fera perdre l'œil, il le renverra libre, en compensation de l'œil qu'il a perdu.

Contexte du moyen orient : (Craig S. Keener)

Œil pour œil fait partie d'une loi moyen orientale très répandue, concernant la rétribution. Le principe était renforcé en cour de justice, un peu comme une vengeance légalisée.

La vengeance prise en mains personnellement n'est jamais validée dans la loi de Moïse, sauf une concession pour le meurtre d'un membre de la parenté. Nombres 35,18-41.

L'Ancien Testament ne permettait pas la vengeance personnelle.

David un grand guerrier, reconnaissait ce principe. 1 Sam 25,33 ;26,10-11.

Ne pas résister au méchant ?

ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ

Est-ce cela fait sens ? Jésus résiste au méchant (ponèros) au désert. Il résiste aux scribes et aux pharisiens. Il résiste à tout forme de mal dans sa passion. De manière non violente mais sans aucune compromission avec le mal religieux, ou politique.

Le grec peut aussi être traduit « ne résiste pas par des moyens méchants ou mauvais » (NT Wright, Jesus and the victory of God, pp 290-291) Jésus a résisté au mal en faisant le bien. Il appelle au même type de résistance.

La parole de Jésus n'est pas une passivité qui laisse le mal triompher. Au contraire. Comme on va le voir. Le sens de la parole est plutôt : Ne répondez pas au mal par un mal similaire.

En grec on a œil « anti » œil : le anti en grec se retrouve dans résister (antistèna). Donc dans ce que dit Jésus, il va plus loin que la loi, il suggère que la réponse au mal subi ne doit pas être un mal équivalent. Il suggère que la réponse soit un vrai chemin de triomphe sur le mal, dans le sens de Paul : « Triomphe du mal par le bien » (Rm 12,21) Même si ce n'est pas évident immédiatement.

Le grec dit : μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ. Le verbe *antístēnai* signifie « résister en s'opposant par la force », « riposter », « rendre coup pour coup ». Et *tô ponērô* peut être traduit par « au méchant » ou « au mal ». L'idée principale est de ne pas opposer au mal une résistance violente ou vindicative. Autrement dit : **« Ne combattez pas le mal par le mal. ». « Ne répondez pas à l'agresseur par la violence qui lui ressemble. »**

Il n'abolit pas l'idée de justice, mais il interdit la vengeance et la riposte violente : Et ensuite viennent quatre illustrations :

- Tendre l'autre joue,

- En justice aller au-delà de l'exigence
- Faire un second mille,
- Donner plus que ce qu'on te réclame

Toutes ces images ne signifient pas : « Laisse-toi opprimer sans rien faire », mais plutôt :

« Déjoue le cycle du mal par une réponse non violente qui surprend, désarme, et révèle la dignité humaine. » Jésus ne prône *ni la passivité*, ni l'acceptation naïve de l'injustice.

- Il propose une résistance active, mais non violente.

La traduction de la Bible en Français courant va dans le bon sens :

Bible en français courant (BFC)

« Eh bien moi, je vous dis de ne pas répondre au mal par le mal. »

La vendetta, comment on l'arrête ?

Pour mieux apprécier la réponse de Jésus, il est bon de réfléchir un peu sur l'escalade du mal quand on prend soi-même la justice en main.

Le mal subi engendre souvent de la rétribution violente. Qui va bien au-delà de **la justice proportionnée** indiquée par œil pour œil dent pour dent. Et pose la question comment on l'arrête ?

Le mal fait poursuit sa trajectoire dans la rétribution qui le suit en réaction dans un cercle vicieux qui augmente en intensité.

A qui cela n'est pas arrivé sur la route, face à quelqu'un, qui se rabat à droite et t'oblige à freiner ou à mordre la bande d'urgence. La réaction est forte. Tu lui

crie dessus dans ta voiture et tu te dis « tu vas voir », et tu envisages de lui faire la même chose. Ce qui veut vite dégénérer. (M'est arrivé plusieurs fois de faire des appels de phare, et puis la personne par la suite me fait une tête à queue, ou bien un autre danger, car il n'a pas supporté l'avertissement par les appels des phare...c'est dangereux. Il vaut mieux arrêter l'escalade.

Ainsi va le cercle vicieux du mal. Quand les représailles ou la vengeance sont la réponse au mal subi... on entre dans un cycle pervers du mal qui ne s'arrête pas.

Comment le mal qu'on te fait est-il vaincu vraiment ?

Exemple de Vendetta : La vendetta Hatfield–McCoy (États-Unis, 1860–1890)

Sans doute la vendetta la plus célèbre de l'histoire américaine. Il s'agit d'une dispute banale entre deux familles vivant à la frontière de la Virginie-Occidentale et du Kentucky :

Le commencement

Les Hatfield accusent un McCoy d'avoir volé un cochon. Pendant le procès, la tension monte, les familles se choisissent des alliés.

Une réaction violente

Une bagarre éclate lors d'un barbecue, un McCoy tue un Hatfield.

L'escalade

En représailles, trois McCoy sont exécutés. Et puis les McCoy attaquent la maison Hatfield. Les Hatfield ripostent et incendient la maison d'une femme McCoy, tuant deux enfants.

Le résultat

Une trentaine de morts sur près de 30 ans. Une haine transmise aux descendants.

Points communs de tous ces cercles vicieux

Une offense initiale souvent banale. Une vision où l'honneur exige une réponse violente. Un engrenage où chaque acte est vu comme "justice", mais perçu comme "agression" par l'autre. Une escalade qui peut durer des générations.

Exemple d'escalade dans la bible : Lamech (Genèse 4:23-24)

Lamech dit :

« J'ai tué un homme pour une blessure. »

Puis il ajoute :

« Si Caïn est vengé sept fois, Lamech le sera soixante-dix-sept fois ! »

Comment on arrête le cycle pervers de la violence qui par représailles engendre la violence ? Quel est le chemin de Jésus ?

La gifle sur la joue droite (5,39)

Une gifle avec la main droite sur la joue droite est une gifle avec le dos de la main, une gifle profondément insultante, mais pas une gifle qui met en danger la vie de quelqu'un. La personne qui te gifle ainsi te traite comme un inférieur, comme un esclave. Il ne te traite pas comme un égal.

C'est même l'insulte la plus grave que l'on puisse faire dans le monde antique !!! (en dehors d'infliger une blessure physique grave). Aussi bien la loi juive que la loi romaine permettaient la poursuite en justice pour cette offense.

Un prophète pouvait souffrir un tel mauvais traitement : 1R 22,24 ; Es 50,6.

Au lieu de rendre gifle pour gifle, mépris pour mépris Jésus offre une action paradoxale : tourner vers le gifleur l'autre joue aussi. Accepter la seconde gifle au lieu de la donner en retour. Accepter de prendre sur soi ce que l'autre méritait dans la loi du talion. (p. 144 Leithart, *Jesus as Israel*). Donc un double déshonneur. On verra plus loin

La réaction ? Tendre l'autre joue : une initiative désarmante

Le mal trouve sa force dans la réaction.

Attribué à Bonhoeffer dans son éthique, mais je n'ai pas trouvé la citation directe dans son œuvre.

Le problème de l'escalade du mal se trouve dans la réaction au mal subi. La réaction tire son énergie du mal subi. Or justement, dans ce qu'enseigne Jésus il y a, entre l'action du mal et la réaction, une possibilité de non pas « réagir » mais de prendre une initiative qui désarme le mal. Non pas une « réaction » du type, « comme tu m'as fait je vais te faire ». Ni même une menace de représailles. Mais une initiative, libre, inspirée, non réactive, non violente., qui aide à épuiser le mouvement de la violence.

Pour bien comprendre il s'agit de voir que Jésus ne propose pas seulement une antithèse à la loi du talion.

La structure est triadique et non seulement dyadique. I

1. Affirmation de la tradition

Mt 5:38 Vous avez entendu qu'il a été dit:

« Œil pour œil, et dent pour dent. » (Exode 21,24)

2. Réponse de Jésus avec un principe

Mt 5:39 Mais moi je vous dis

De ne pas résister par le mal. (rendre le mal par un mal identique)

3 . Initiative transformante

Mais qui te gifle sur la joue droite,

Tends-lui l'autre joue aussi.

Ainsi il va au-delà de la Torah de Moïse, en donnant le principe qui va au-delà, le principe de la justice du Royaume plus grande, à savoir Mt 5,39 : ne pas rendre le mal par un mal identique. C'est le point deux. Et ensuite il donne des illustrations d'initiatives qui pourraient désarmer le mal et amener à une transformation. C'est le point 3.

Tendre l'autre joue est suivi de trois autres initiatives désarmantes pour donner suite à des atteintes personnelles :

Mt 5:40 Et à qui veut t'attaquer en justice

et prendre ta tunique,

laisse-lui aussi le manteau !

Mt 5:41 Et à qui t'impose mille (pas),

va avec lui (en faire) deux (milles) . !

Mt 5:42 A qui te demande, donne !

et de qui veut t'emprunter, ne te détourne pas !

Le mal ne triomphe pas si son élan méchant s'épuise, s'il ne trouve plus de combustible pour l'alimenter. Or le mal s'alimente des réactions, des représailles au mal.

Dans son « Vivre en disciple, Prix de la grâce » ²Bonhoeffer écrit ce qui me paraît la piste de méditation et d'application la plus féconde dans l'interprétation de ce texte : (c'est son commentaire sur le texte)

« Dès lors on triomphe de l'autre en laissant le mal qu'il commet s'épuiser à la course, en agissant de telle sorte qu'il ne trouvera pas ce qu'il cherche, c'est-à-dire une résistance génératrice de mal nouveau, qui pourrait s'enflammer plus encore. » (p. 114)

Entre action et réaction

Entre le mal subi et la réponse, il y a un temps. Le temps qui permet d'éviter une réaction instinctive, spontanément méchante et de chercher une réponse, dans lequel ce n'est plus le mal qui a l'initiative de la trajectoire, mais la personne lésée. Il y a ce temps du St Esprit, du Christ, de la vie de Christ en nous et aussi de sa sagesse. La réaction peut participer à affaiblir la force du mal, à la désarmer. En fait de réaction, il n'y a plus de « réaction », mais c'est une libre initiative. Un choix non commandé par le mal commis ou l'offense subie. Mais par une perspective plus haute, plus forte, celle du Père qui est amour, et du Fils dont la vie nous habite. Ce n'est plus le mal commis qui nous commande mais le choix libre et intérieur et responsable de nos actes. Action- initiative libre – la réaction au mal est désarmée. L'initiative libre ne résout pas tout, mais elle cherche la désescalade du mal, plutôt que sa montée en symétrie.

² Dietrich Bonhoeffer, *Vivre en Disciple, Le Prix de la Grâce*, Labor et Fides, Genève, 2002

Mais pour bien comprendre : Ce n'est pas une morale

Les actions illustratives que proposent Jésus ne sont pas de nouvelles lois plus exigeantes. C'est n'est pas une morale : une série de commandements à adopter littéralement. Mais des illustrations d'initiatives transformantes ou désarmantes. Jésus n'enseigne pas une morale de comportements du genre « il n'y a qu'à faire comme cela » ! Mais il engage une éthique de liberté. C'est-à-dire une éthique qui inclut l'imagination créatrice, inspirée par la Sagesse de l'Esprit. Il n'y aura pas deux réponses identiques pour deux personnes différentes.

Pour bien comprendre : ce sont des actes du Royaume dans la vie du Royaume

La justice de Jésus n'est pas contre la justice civile et pénale, mais elle suggère des actes qui épuisent l'énergie du mal par des initiatives dans l'Esprit contraire. La vie du Royaume est la vie des enfants du Père, ayant en eux la vie de Jésus, par l'Esprit. Ceux-ci représentent donc par leur caractère et leurs actes, le Père son règne et sa volonté sur la terre. Et cela va souvent au-delà de la justice proportionnée (inspirée de la loi du Talion) civile et pénale.

La croix de Jésus

Si l'on va dans cette direction d'interprétation il est important de laisser Jésus l'illuminer. Car, le seul qui a triomphé du mal sans faire de mal, mais en faisant du bien, c'est Jésus, On est dirigé vers la croix.

Lui, les gens le « giflent » injure suprême, en plus ils se moquent de sa vraie identité, en la ridiculisant : « Prophétise pour moi, Messie ! Qui c'est celui qui t'a atteint ? » Mt 26,68. (dans Marc 24,65 ils lui voilent la face. Jésus dans le contexte se tait !!! (Mt 26,63)

Concernant les vêtements. Ils les lui enlèvent une première fois pour le revêtir d'un habit de pourpre et se moquer de lui. Puis les lui remettent pour les enlever de nouveau et le crucifier, et puis se les répartir³.

Les vêtements dans l'antiquité, c'est l'identité et la vie. On lui enlève tout, même les vêtements. Toute sa vie, sa dignité, sa valeur. Le mépris est total. Il devient un rien, de la chair clouée sur une croix. C'est bien d'ailleurs le but de cette terrible punition. Une rétribution hors de toute proportion, la plus terrible de l'antiquité. Utilisée pour marquer sa suprématie violente, et faire un exemple qui terrorise tout le monde.

Pour bien comprendre : pas un silence de la justice

Répondre par une initiative désarmante pour empêcher que le mal ne se multiplie par l'escalade de la violence, n'est pas un déni de justice ou un silence coupable sur le mal (avec ces mots « ce n'est pas si grave »).

On continue d'appeler un mal un mal. Et en même temps on cherche à éviter l'escalade du mal.

Ainsi le mal fait aux femmes ou aux filles (Epstein files) ou aux enfants (inceste dans la famille) ne doit absolument pas être banalisé. On doit écouter vraiment les victimes.

User de ce verset pour empêcher la fuite des femmes de maris pervers narcissiques, ou violents, ou ne pas les protéger les victimes par la justice quand

³ Le terme grec utilisé en Mt 27 « imatia » (vêtements) est le même terme que le manteau dans Mt 5,38ss)

elles osent parler, est un crime, et un triomphe du mal, donc pas du tout en ligne avec l'enseignement de Jésus.

Pour bien comprendre : jusqu'où aller ?

On a posé la question à Bonhoeffer : « Où donc le commandement du Sermon sur la montagne a-t-il sa limite : « là où, en le respectant, on augmente le mal, plutôt que de le surmonter » (p. 265 vivre en disciple).

Bonhoeffer a pratiqué le commandement de Jésus

Il est arrêté, torturé, puis exécuté (avril 1945). Pendant son emprisonnement, il refuse de haïr ses geôliers. il prie pour eux, il reste doux, calme, en paix.

Un médecin témoin de sa mort dira : J'ai rarement vu quelqu'un mourir aussi résolument et aussi sereinement.

Témoignage sur le tout

Le champ du voisin (Watchman Nee)

Watchman Nee est né le 4 novembre 1903 à Fuzhou, en Chine, et il est mort le 30 mai 1972 dans un camp de travail à Anhui, en Chine.

Watchman Nee utilisait l'histoire de la rizière du voisin et l'eau pour illustrer la **loi de l'amour du Christ** :

« Ne résistez pas au méchant... aimez vos ennemis. » (Matthieu 5:39, 44)

L'amour véritable, selon lui, ne cherche pas à défendre ses droits, mais à **gagner les cœurs**.

En "perdant" pour soi, on "gagne" pour Dieu. Cette histoire m'a touché aussi personnellement. Elle vient des proches de W. Nee, il ne l'a pas écrite lui même.

L'histoire du champ et de l'eau

Watchman Nee raconte qu'en Chine, un chrétien possédait un champ de riz situé à flanc de colline. Chaque jour, il devait pomper l'eau d'un canal d'irrigation pour inonder sa rizière.

Mais son voisin, dont le champ était plus bas, venait la nuit ouvrir les digues pour que l'eau du chrétien s'écoule dans son propre champ, laissant celui du chrétien sec le matin.

Après plusieurs jours, le chrétien était épuisé et frustré. Il consulta alors d'autres croyants pour savoir comment réagir. Ensemble, ils prièrent, et il sentit que le Seigneur l'appelait à aimer son voisin plutôt qu'à revendiquer ses droits.

Le lendemain, très tôt, il alla d'abord irriguer le champ de son voisin, puis seulement le sien.

Quand le voisin vit cela, il fut profondément touché par cet acte d'amour et d'humilité.

Bientôt, il demanda pourquoi le chrétien faisait cela, et finalement il devint lui-même croyant.

Nous avons un exemple typique d'initiative transformante, faite dans la liberté. Une manière de tendre l'autre joue.

L'exhortation n'est pas à prendre au sens littéraliste. Dans la prise de décision, elle est un encouragement à ne pas choisir la rétribution, à ne pas rendre le mal pour le mal.

Chez l'apôtre Paul, la parole qui illustre cela le mieux est celle-ci :

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois victorieux du mal par le bien
Romains 12,21